CRPE 2025

FRANCAIS

Proposition de corrigé

Sujet groupement 1

ForProf

SUJET 2025 – GROUPEMENT ACADEMIQUE 1

I. Étude de la langue (8 points)

1. **Dans l'extrait suivant :**
a. **Relevez les formes verbales et donnez leur infinitif**
b. **Indiquez le temps et le mode de chaque forme verbale.**

Forme relevée	infinitif	Temps	mode
demandes	demander	présent	indicatif
as fait	faire	Passé composé	Indicatif
reprit	reprendre	Passé simple	indicatif
en penchant	pencher	Présent (gérondif)	participe
écoutait	écouter	imparfait	indicatif

NB 1 : Le sujet ne demande pas les valeurs des temps.
NB2 : le gérondif est une forme verbale conjuguée (forme adverbiale du participe présent).

2. **Récrivez le passage en remplaçant « je » par « elles » et en faisant toutes les modifications nécessaires (lignes 9 à 11).**

Le jour, **assises** sur un tapis dont **elles savaient** par cœur le dessin, reposant **leurs** paumes vides sur **leurs** genoux de soie jaune, **elles rêvaient** aux joies que **leur** procurait l'avenir.

NB : Ne pas confondre « leurs » déterminant possessif, féminin, pluriel avec « leur », pronom personnel objet « leur » dans sa forme plurielle.

3. **Dans la phrase suivante, délimitez et donnez la nature des différentes propositions.**

Cette phrase est composée de trois ensembles indépendants les uns des autres ; les deux premiers sont juxtaposés, le 2ème et le 3ème sont coordonnés par la conjonction de coordination « mais ».

1er ensemble :
A seize ans, j'ai vu se rouvrir les portes qui me séparaient du monde [...]
A seize ans, j'ai vu : Proposition Principale
se rouvrir les portes [qui me séparaient du monde] : Proposition Subordonnée Infinitive
qui me séparaient du monde : Proposition Subordonnée Relative incluse dans la Proposition Subordonnée Infinitive.

2ème ensemble :
[...] je suis monté sur la terrasse du palais pour regarder les nuages [...] : Proposition Indépendante.

3ème ensemble :
[...] mais ils étaient moins beaux que ceux de tes crépuscules. : Proposition Indépendante.

NB 1 : Ne pas considérer que les termes « juxtaposé » et « coordonné » donnent la nature des propositions.
NB2 : Bien faire la différence entre les deux emplois de l'infinitif.
- (j'ai vu) se rouvrir les portes : verbe de perception « voir » + sujet propre pour l'infinitif (les portes) → Nous avons donc une PS Infinitive

ForProf

- *(je suis monté sur la terrasse du palais) pour regarder les nuages :* même sujet pour les verbes « monter » et « regarder » → Pas de PS Infinitive. (« pour regarder les nuages » est un Groupe Infinitif Prépositionnel)

4. Précisez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés

Mot ou groupe relevé	Nature	Fonction
dont	Pronom relatif	Complément des noms « boue » et « pierres »
de l'Empire	Groupe Nominal Prépositionnel	Complément du nom « provinces »
m'	Pronom personnel	COI du verbe « mentir »
vieil imposteur	Groupe Nominal	apostrophe

NB 1 : Ne pas confondre la fonction de la PS Relative « dont je ne prévoyais ni la boue ni les pierres » qui est épithète du nom « routes » avec la fonction du pronom relatif qui devient visible en dépronominalisant (Je ne prévoyais ni la boue ni les pierres des routes).
NB2 : Bien reconnaitre la construction indirecte avec le verbe « mentir » alors qu'il n'y a pas de préposition.

II. Lexique et compréhension lexicale (3 points)

1. Proposez un synonyme aux mots « grêle » (ligne 2) et « candeur » (ligne 3) en tenant compte de leur sens en contexte.

Le mot « grêle » est ici dans son sens adjectival. Synonyme : mince.
Le nom « candeur » qui signifie au sens propre « d'une blancheur éclatante et pure » est ici employé au sens figuré de « pureté de l'âme ». Synonyme : innocence, naïveté, pureté, ingénuité.

2. Expliquez la formation du mot « dégoûter » (lignes 24 et 33)

Le verbe « goûter » est formé à partir du nom goût auquel a été rajouté le morphogramme d'infinitif –er (marque du 1er groupe).
Le verbe « dégoûter » est formé par dérivation préfixale. Le préfixe dé- exprime la cessation, la privation. Il permet de fabriquer le verbe qui dit le contraire (« dégoûter » est un « antonyme de « goûter » qui signifie « apprécier la saveur ».

NB 1 : Le verbe est au mode participe dans le texte mais la question demande la formation du verbe à l'infinitif.
NB2 : ne pas confondre morphogramme grammatical et suffixe.

3. Expliquez le sens de l'expression « l'éclaboussure des âmes humaines » (ligne 4).

Le nom « éclaboussure » désigne une partie de matière liquide qui rejaillit sur quelqu'un ou quelque chose. Il est généralement connoté négativement, comme c'est le cas ici.
Il est employé ici dans son sens figuré. Le narrateur explique qu'il a été tenu éloigné des vilénies du monde, de ses futurs sujets pour lui éviter d'être « dénaturé, altéré, contaminé » par la noirceur de leurs pensées et de leurs désirs qui risquaient de rejaillir sur lui et lui enlever sa pureté. Il risquait d'être taché trop tôt par les « choses du monde » qui apparaissent comme des impuretés dont les humains sont la cause.

On peut presque considérer qu'il y a là une personnification de la noirceur de l'âme humaine qui projette ses salissures sur une peinture sans taches.

III. Réflexion et développement (9 points)

« Tu m'as menti, Wang-Fô, vieil imposteur : le monde n'est qu'un amas de taches confuses, jetées sur le vide par un peintre insensé, sans cesse effacées par nos larmes. »

En vous appuyant sur cette citation de Marguerite Yourcenar, sur votre culture, vos lectures et vos réflexions personnelles, vous interrogerez les liens que l'art entretient avec le réel.

Vous présenterez votre propos de façon structurée et argumentée.

REFLEXIONS PREALABLES

A. Le mot « art » a d'abord désigné l'artisanat avant d'évoquer les seuls beaux-arts. Les artistes fabriquent certes des objets en se fondant sur un savoir-faire ; mais, selon Oscar Wilde, « tout art est parfaitement inutile ». L'inutilité artistique est double : elle est négative - l'œuvre ne sert à rien - et elle est positive dans la mesure où l'œuvre symbolise, évoque, dévoile une dimension du réel qui n'est pas réductible à sa matérialité.

B. Les sept arts les plus communément admis : architecture, sculpture, arts visuels (dessin, peinture, photographie, graphisme, gravure, design), musique, poésie (et même littérature), arts de la scène (théâtre, danse, mime, cirque, humour), cinéma.

   Il y a lieu de rajouter, à l'époque actuelle, de nouvelles formes de l'Art : arts médiatiques (radio, télévision), bande dessinée et multimédia (en particulier jeux vidéo). Certains proposent même l'Art de la table avec la gastronomie, la mode et la parfumerie ainsi que l'art floral avec l'aménagement de parcs et jardins.

C. Gilbert Titeux dans sa thèse *Au temps du brame…* (2004), énonce les quatre fondements théoriques du réalisme :
   - « objectivation picturale », aussi complète que possible : mimesis, conformité, choix du sujet, échelle, précision, moyens adéquats, maîtrise desdits moyens, performance ;
   - « innovation mimétique », exprimant une nouvelle dimension du réel, par rapport à un état antérieur de l'art (ou à un autre art contemporain) : spatialisation, corporéité, perspective, échelonnement des couleurs… ;
   - « reflet d'un monde ordinaire ou même haïssable » : provocation, modification, abstraction ;
   - « réflexion conceptuelle », sur l'essence de l'objet représenté.

DEUX PROPOSITIONS DE PLAN

Nous proposons deux plans différents :

PARTIE I : L'art miroir de la réalité et "objet" technique.		
L'art comme imitation du réel	Le jeune futur empereur ne peut se représenter le monde que par l'intermédiaire des peintures de Wang-Fô	- Aristote : la caractéristique de l'art n'est pas l'invention ni la création, c'est reproduire « avec la plus grande exactitude ce qui s'offre à notre perception dans la nature » - Le réalisme, le naturalisme en peinture : Courbet, Manet, Degas,…

		- Photographie mémorielle
L'art peut-il vraiment imiter le réel ?		- Hegel, « L'Art comme imitation » : « efforts inutiles » ; « jeu présomptueux » - le réel est le produit des interactions multiples entre le singulier et le collectif, l'ordre social et politique ; l'art ne propose donc souvent qu'une apparence de la réalité - Prévert « Le malheureux peintre de la réalité »
L'art doit-il vraiment imiter le réel ?		- Maxime du Camp « Courbet peint des tableaux comme on cire des bottes » - Étienne-Jean Delécluze : « le réalisme est un système de peinture sauvage où l'art est avili et dégradé » - Joris-Karl Huysmans, *À rebours*. « (la nature) Cette sempiternelle radoteuse a maintenant usé la débonnaire admiration des vrais artistes, et le moment est venu où il s'agit de la remplacer, autant que faire se pourra, par l'artifice.
Transition : Georges Braque : « Ecrire n'est pas décrire, peindre n'est pas dépeindre ».		
PARTIE II : L'art comme moyen d'évasion et créateur d'émotions		
pour embellir la réalité	Les œuvres du peintre Wang-Fô Des couleurs qui s'avivaient puis pâlissaient au fil de la journée Comparaisons mélioratives : La mer étale et « si bleue qu'une pierre […] ne peut que s'y changer en saphir », les femmes,…, les vieux guerriers …	- Nietzsche, « l'Art doit avant tout embellir la vie » - Platon exigeait le bannissement des poètes loin de la cité prétextant que ces artistes travestissaient la réalité pour plaire à leur public, au nom de l'art conçu comme une représentation distanciée, donc trompeuse, du réel.
pour aider, faire rêver et s'évader ou au contraire intérioriser		- Gustave Moreau et le mysticisme - Les mondes fabuleux au cinéma : *Le seigneur des anneaux* (Peter Jackson d'après les romans de Tolkein)
pour construire « sa » réalité		- Le symbolisme - L'art abstrait - Sculpteur Brancusi - Paul Ricoeur, *Critique et la conviction*
Transition : « L'Art est un mensonge qui nous permet de dévoiler la vérité » (Picasso).		
PARTIE III : L'art pour rendre compte des multiples facettes de la vie		

Les conséquences du mensonge : une acceptation encore plus difficile de la dure réalité	Dégoût Aspirations que rien ne pourra satisfaire « le désir de ce que je ne possèderai pas » ; Le rouge (du sang/ des grenades) Les peintures ne seraient que des taches effacées par les larmes → opposition des champs lexicaux : avant/après la découverte du réel → les marques de l'excès	
Un art qui montre la noirceur de la réalité, qui dénonce	Opposition entre les deux visions du monde de jeune empereur : dégoût, sang des suppliciés, vermine, viande morte	- Maupassant, préface de *Pierre et Jean* - Picasso *Guernica* - Courbet, *L'enterrement à Ornans* - cinéma des frères Dardennes
qui interroge sur le "réel"		- Magritte *Ceci n'est pas une pipe* - Kandinsky : l'œuvre, c'est ce qui permet à notre perception de penser la matière au-delà de sa matérialité. - Paul Klee - Prévert, « Pour faire le portrait d'un oiseau » - Supervielle, René Char, Saint-John Perse - Francis Ponge, *Le parti-pris des choses :* les choses ont une existence propre et deviennent objets poétiques dès lors qu'on les observe attentivement. - Breton, *Nadja* - Eluard, « Le fou parle », *Premiers poèmes.* - Aragon, *Les yeux d'Elsa*
Conclusion : L'art et la manière de traduire le réel entretiennent un lien particulier : l'Art peut être une forme d'évasion ou au contraire de sublimation du réel. Parce qu'il est un moyen d'expression qui revêt de multiples formes et significations, il peut offrir à la fois une échappatoire et une confrontation avec la réalité, en fonction des perspectives et des expériences de chacun mais, inéluctablement, il a le pouvoir d'éveiller des émotions, de provoquer des réflexions et d'influencer la perception du monde. Que ce soit en embellissant la réalité ou en la dépeignant de manière authentique, l'art offre une expérience unique qui peut enrichir notre compréhension de nous-mêmes et du monde qui nous entoure.		

SUJET 2025 – GROUPEMENT ACADEMIQUE 1

UNE AUTRE PROPOSITION DE PLAN :

PARTIE I : Le reproche qui est fait à Wang-Fô et pour lequel il va être supplicié : l'art mensonger		
L'art embellit le réel au prix d'un mensonge	Voir proposition de plan précédente	Nietzsche, « l'Art doit avant tout embellir la vie ».
L'excès dans l'embellissement rend plus exigeant et rend la désillusion plus douloureuse	Voir proposition de plan précédente	
L'art peut être vécu comme un espace de rêve et d'évasion tout en ayant conscience qu'il ne doit pas masquer la réalité		L'onirique et le merveilleux L'art abstrait
Transition : L'empereur relève ici ce qui apparaît comme une imposture. L'art n'a-t-il pas plutôt pour fonction de dire et d'assumer le réel ?		
PARTIE II : Dans quelle mesure le peintre peut-il proposer un art qui imite le réel ?		
Est-ce vraiment la mission de l'art que d'imiter la réalité ?		Voir proposition de plan précédente
L'art peut-il imiter le réel ?		Voir proposition de plan précédente
L'art au service du réel, du fonctionnel ; l'art du quotidien		la publicité Jeff Koons architecture (fonctionnelle) le design (rendre beau l'ordinaire) le street art le land art
Transition : Mais l'art n'a-t-il pas comme fonction première d'élever les âmes pour élever les hommes ?		
PARTIE III : Un art qui ne cesse de dire le beau et le vrai		
les tentatives pour magnifier ou sublimer le réel	L'éclaboussure des âmes humaines	L'art doit permettre de grandir à côté des petitesses, des mesquineries de la vie réelle
les tentatives de dire le vrai au-delà du réel		impressionnisme, cubisme, symbolisme → l'importance des sens
l'art qui dénonce le réel		Blansky Guernica Baskiat
Conclusion : Donnons la parole à l'École qui ambitionne dans ses IO que l'art « contribue à l'émancipation de la personne et du citoyen, à travers le développement de sa sensibilité, de sa créativité et de son esprit critique »		

UN PLAN EN DEUX PARTIES :
Si vous manques de temps, mieux vaut un devoir concis qu'un travail détaillé inachevé. On pourrait donc proposer :
PARTIE I : Le reproche qui est fait à Wang-Fô et pour lequel il va être supplicié : l'art mensonger
PARTIE II : Un art qui essaie de rester fidèle à la réalité, même si elle est difficile.

ForProf